

Livre d'Ezékiel chapitre 37

¹² C'est pourquoi, prophétise. Tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai remonter, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël.

¹³ Vous saurez que Je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai remonter, ô mon peuple !

¹⁴ Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez ; je vous donnerai le repos sur votre terre. Alors vous saurez que Je suis le Seigneur : j'ai parlé et je le ferai – oracle du Seigneur. »

Psaume 129

¹ Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,

² Seigneur, écoute mon appel !

Que ton oreille se fasse attentive
au cri de ma prière !

³ Si tu retiens les fautes, Seigneur
Seigneur, qui subsistera ?

⁴ Mais près de toi se trouve le pardon
pour que l'homme te craigne.

⁵ J'espère le Seigneur de toute mon âme ;
je l'espère, et j'attends sa parole.

⁶ Mon âme attend le Seigneur
plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.

⁷ Oui, près du Seigneur, est l'amour ;
près de lui, abonde le rachat.

⁸ C'est lui qui rachètera Israël
de toutes ses fautes.

Lettre de saint Paul Apôtre aux Romains chapitre 8

⁸ Ceux qui sont sous l'emprise de la chair ne peuvent pas plaire à Dieu.

⁹ Or, vous, vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas.

¹⁰ Mais si le Christ est en vous, le corps, il est vrai, reste marqué par la mort à cause du péché, mais l'Esprit vous fait vivre, puisque vous êtes devenus des justes.

¹¹ Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean chapitre 11

¹ Il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur.

² Or Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux. C'était son frère Lazare qui était malade.

³ Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus :

« Seigneur, celui que tu aimes est malade. »

⁴ En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. »

⁵ Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare.

⁶ Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait.

⁷ Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. »

⁸ Les disciples lui dirent :

« Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-bas, cherchaient à te lapider, et tu y retournes ? »

⁹ Jésus répondit : « N'y a-t-il pas douze heures dans une journée ?

Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ;

¹⁰ mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. »

¹¹ Après ces paroles, il ajouta :

« Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je vais aller le tirer de ce sommeil. »

¹² Les disciples lui dirent alors : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. »

¹³ Jésus avait parlé de la mort ; eux pensaient qu'il parlait du repos du sommeil.

¹⁴ Alors il leur dit ouvertement : « Lazare est mort,

¹⁵ et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez.

Mais allons auprès de lui ! »

¹⁶ Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), dit aux autres disciples :

« Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui ! »

¹⁷ À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà.

¹⁸ Comme Béthanie était tout près de Jérusalem

— à une distance de quinze stades (c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) —,

¹⁹ beaucoup de Juifs étaient venus réconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère.

²⁰ Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison.

²¹ Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.

²² Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »

²³ Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. »

²⁴ Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. »

²⁵ Jésus lui dit :

« Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ;

²⁶ quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

²⁷ Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois :

tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde. »

²⁸ Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas :

« Le Maître est là, il t'appelle. »

²⁹ Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus.

³⁰ Il n'était pas encore entré dans le village,

mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré.

³¹ Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie et la réconfortaient, la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ; ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer.

³² Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. »

³³ Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi,

Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé,

³⁴ et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? »

Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. »

³⁵ Alors Jésus se mit à pleurer.

³⁶ Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! »

³⁷ Mais certains d'entre eux dirent :

« Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

³⁸ Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre.

³⁹ Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit :

« Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. »

⁴⁰ Alors Jésus dit à Marthe :

« Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

⁴¹ On enleva donc la pierre.

Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé.

⁴² Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. »

⁴³ Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! »

⁴⁴ Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes,

le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »

⁴⁵ Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie

et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

⁴⁶ Mais quelques-uns allèrent trouver les pharisiens pour leur raconter ce qu'il avait fait.

Suite du chapitre 11 : les grands-prêtres et les pharisiens décident de faire mourir Jésus.

Échos suggérés par les mots grecs employés

Comment se fait-il qu'un événement aussi important que la résurrection de Lazare, mort depuis 4 jours et enterré, ne soit pas relaté par les autres évangélistes ? Et quel est le sens de cette résurrection, qui n'aura pas évité à son bénéficiaire de mourir un peu plus tard ?

Il se pourrait bien qu'en cherchant, nous ne trouvions pas « la » réponse. Au contraire, les étrangetés du texte s'accumulent, nous déstabilisent, nous font passer d'une hypothèse à une autre. Elles nous entraînent dans un processus sans fin de conversion.

Prenons la main que Dieu nous tend et marchons avec Lui.

v1

Lazare (6 occurrences dans le chapitre 11, et 5 au chapitre 12) = "(Celui que) Dieu aide".

1^{re} occurrence du mot hébreu aide / עֲזַר (ézer) : Le Seigneur Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. » [Gn 2,18, création de la femme].

Le seul autre Lazare de la Bible, mis en scène par Luc dans la parabole du riche et de Lazare, est pauvre, couvert d'ulcères, et il meurt [Lc 16,19-31].

Béthanie = "Maison de l'affliction" ou "Maison du pauvre" selon l'hébreu בֵּית עֲנִי . Matthieu [Mt 26,6] et Marc [Mc 14,3] y situent la maison de Simon le lépreux.

Marthe et Marie : 8 occurrences de chacun de ces mots dans ce chapitre. Dans son évangile, Jean ne donne jamais le nom de Marie à sa mère (citée à Cana ou au pied de la croix). Il emploie ici le prénom Marie pour la première fois. Il cite ensuite Marie femme de Clopas et Marie de Magdala [Jn 19,25].

On peut s'étonner qu'il y ait autant de « Marie » du temps de Jésus : c'est un prénom chrétien et non pas juif, inutilisé dans le premier testament (on trouve des « Myriam »).

Le Seigneur se dit Mâr, ou Mâryâ, en araméen. Le prénom Maryam (Marie), très proche phonétiquement, en serait dérivé, et signifierait « dame », « princesse », « maîtresse ».

Le prénom Marthâ (Marthe) est exactement le féminin de Mâr, et signifie « dame », « princesse », « maîtresse » (dominus et domina en latin). Ainsi, Marthe et Marie (Marthâ et Maryam) sont les « dames » aimant ardemment Jésus, elles sont le miroir de leur Seigneur (Mâr).

La prière de l'Ave Maria en syriaque donne : Dame Marie (Mârthâ Maryam), Mère de Dieu, prie (avec ta douceur) pour nous, pécheurs...¹

La première sœur / ἀδελφή de la Bible est Naama [Gn 4,22], mot qui veut dire bonté.

Il y a 5 occurrences de chacun des mots frère / ἀδελφός et sœur / ἀδελφή dans ce chapitre.

Pourquoi mettre en scène deux sœurs, dont Matthieu et Marc ne font pas mention ? Une seule n'aurait-elle pas suffi ?

v2

Jésus aussi essuie / ἐκμάσσω les pieds de ses disciples [Jn 13,5].

Cette action de Marie n'a lieu qu'après la résurrection de Lazare [Jn 12,3]. Il y a là un anachronisme curieux. Les verbes répandre / ἀλείφω et essuyer sont à l'aoriste, intemporel.

Le première mention d'un frère / ἀδελφός dans la Bible est celle d'Abel, tué par son frère Caïn [Gn 4,2;8-11].

¹ « Les Évangiles » traduits du texte araméen (syriaque, Peshittâ), présentés et annotés par Joachim Elie et Patrick Calame, Éditions Desclée de Brouwer, 2012.

v3

Le verbe envoyer / ἀποστέλλω est à l'**oriste**, il serait plus juste de le traduire par un présent. La même remarque peut être faite à de multiples endroits de ce récit.

Littéralement : *Seigneur, vois, celui que tu aimes est malade*. Il y a 7 occurrences de voir / ὁράω (voir intérieur) dans ce chapitre [v3;31;32;33;34;36;40].

v4

Ce verset peut être rapproché de : *En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort* [Jn 8,51].

v5

Aimait / ἀγαπάω : amour divin et non pas affectif.

Il est curieux que Marie ne soit pas citée par son nom.

v6

Voici la 4^e et dernière occurrence du verbe être malade / ἀσθενέω dans ce chapitre - le substantif maladie est aussi utilisé une fois [v4]. Il signifie être faible. Il est employé ailleurs par Jean pour le fils de fonctionnaire royal [Jn 4,46] et l'infirmes de la piscine de Bézatha [Jn 5,3-7]. Quelle est cette « maladie » ?

Le chapitre précédent dit que *Jésus s'en retourna au-delà du Jourdain, à l'endroit où Jean avait commencé à baptiser, et il y demeura* [Jn 10,40]. Mais Jean baptisait à Béthanie, au-delà du Jourdain [Jn 1,28]. Les commentateurs pensent qu'il y a homonymie entre Béthanie proche de Jérusalem, là où résident Lazare, Marthe et Marie, et un autre village. Les archéologues cherchent une trace. On peut penser que cette homonymie est volontaire, mais pour dire quoi ?

Il y aurait deux Béthanie comme il y a deux Jérusalem [Jérusalem est citée deux fois : v18;55], celle d'en bas et celle d'en haut ?

La géographie du récit mentionne d'autres lieux : la maison [v20;31], celui de la rencontre entre Jésus et Marthe hors du village [v30], celui du tombeau [v38].

Et ensuite, la ville d'Ephraïm / עֲפְרַיִם (le mot hébreu veut dire cendres / אֶפֶר) près du désert [v54]. 1^{ère} occurrence de ce mot : *Avant l'année où survint la famine, il naquit à Joseph deux fils que lui enfanta Asnath, fille de Poti-Phéra, prêtre de One. Joseph appela l'aîné Manassé car, disait-il, « Dieu m'a fait oublier toute ma peine et toute celle de la maison de mon père. » Le second, il l'appela Ephraïm car, disait-il, « Dieu m'a fait fructifier dans le pays de ma misère. » Les sept années d'abondance dans le pays d'Égypte prirent fin* [Gn 41,50-53]. On retrouve dans ce passage le mot hébreu misère / מִסֵּרָה (Béthanie = maison de la misère).

Pourquoi Jésus tarde-t-il deux jours ?

v8

Les juifs veulent lapider / λιθάζω celui qui se fait Dieu [voir Jn 10,31-33].

v9-10

La réponse de Jésus semble sibylline.

De jour, la lumière du monde suffit pour voir / βλέπω (voir extérieur, c'est la seule occurrence de ce verbe dans ce chapitre). Mais de nuit, une lumière intérieure est nécessaire. Les disciples seraient

“dans la nuit”, dans l’obscurité, dans la difficulté.

Ces versets et le verset 4 peuvent être rapprochés de l’aveugle né : « *Ni lui, ni ses parents n’ont péché. Mais c’était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m’a envoyé, tant qu’il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler. Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde.* » [Jn 9,3-5]

v11

Ami / φίλος dans le sens d’amitié, comme aimer / φιλέω aux versets 3 et 36.

S’est endormi / κοιμάομαι – tirer de ce sommeil / ἐξυπνίζω

Le verbe s’endormir ou se coucher / κοιμάομαι peut générer des malentendus. Il est utilisé pour s’endormir [Gn 19,4], pour coucher avec une femme [Gn 26,10], et pour se coucher avec ses pères, c’est-à-dire mourir [Gn 47,30].

Dieu fit tomber un profond sommeil / ἔκστασις sur l’homme, qui s’endormit / ὑπνόω [Gn 2,21].

v16

Pourquoi cette mention de Thomas appelé Didyme (c’est le traducteur qui précise que ce mot veut dire jumeau) ? Pour insister sur la fraternité ?

v17

1^{re} occurrence du mot tombeau / μνημεῖον à propos du tombeau de Sara [Gn 23,6].

Jésus trouve Lazare au tombeau, pourquoi demande-t-il ensuite où il est déposé [v34] ?

v18

C’est le traducteur qui précise 1/2 heure de marche. Le nombre 15 est sans doute symbolique.

Les lettres hébraïques Yod (valeur 10) et Hé (valeur 5) commencent le tétragramme divin YHWH.

15 est la somme des 5 premiers nombres.

v20

Marie a-t-elle aussi appris l’arrivée de Jésus ? Pourquoi reste-t-elle assise à la maison ?

v22

Marthe exprime le souhait d’un miracle, elle n’obtient pas ce qu’elle imagine.

v24

Ce verset peut être rapproché de Jn 6,39-54, Jésus y répète 4 fois : *je le ressusciterai au dernier jour*.

L’expression hébraïque correspondante, בְּאַחֲרֵית הַיָּמִים [Gn 49,1], signifie la suite des jours, et non pas le dernier. Jean utilise sept fois l’expression grecque au dernier jour, pour nous faire comprendre qu’il ne s’agit pas du 8^e jour ?

C’est la 5^e occurrence du mot jour dans ce passage, il y en a une autre en 11,53 (*C’est ce jour-là donc qu’ils décidèrent de le faire périr*), puis en 12,1 (*Six jours avant la Pâque...*).

v25-26

Moi, JE SUIS / ἐγώ εἰμι sont les mots de la révélation de Dieu à Moïse au buisson ardent [Ex 3,14].

Il est question dans ces versets de la vie / ζῶν et de vivre / ζάω : non pas la vie psychique / ψυχή [*que le bon berger donne pour ses brebis : Jn 10,11*], mais la vie éternelle. Cette vie éternelle n'est pas atteinte par mourir / ἀποθνήσκω.

La question posée est celle du croire / πιστεύω : en Jésus qui est la vie éternelle, ou... en ce que Marthe pense savoir / οἶδα et qu'elle exprime au verset 24.

Mais vous qui êtes restés attachés au Seigneur votre Dieu, vous êtes tous vivants aujourd'hui ! [Dt 4,4] Voyez-le, maintenant, c'est moi, et moi seul ; pas d'autre dieu que moi ; c'est moi qui fais mourir et vivre, si j'ai frappé, c'est moi qui guéris, et personne ne délivre de ma main [Dt 32,39].

Ces versets, selon les juifs pharisiens (Talmud), étayent la foi en la résurrection des morts (qui n'est pas l'immortalité de l'âme).

v27

Voilà une réponse irréprochable. Marthe réciterait le catéchisme ?

v28

Pourquoi Marthe dit-elle à Marie que le maître ou enseignant / διδάσκαλος l'appelle. Jésus ne semble pas lui avoir dit cela.

Pourquoi ici Marthe ne dit-elle pas le Seigneur / κύριος comme dans le reste du récit (8 fois) ?

v29

Marie se lève / ἐγείρω rapidement. Cette rapidité étonne les juifs [v31].

Une obéissance immédiate à l'appel qui lui est transmis par Marthe ?

Se lever / ἐγείρω est un verbe de résurrection utilisé dans l'expression « relevé d'entre les morts » [Jn 2,22 ; 5,21 ; 12,1;9;17 ; 21,14].

v30

L'endroit ou lieu / τόπος où se trouve Jésus [v6 & v30]. Le même mot revient 16 fois dans l'évangile de Jean : lieu où il faut adorer [Jn 4,20] et dont les juifs craignent la destruction [Jn 11,48], place qui nous est préparée [Jn 14,2-3], le Dallage [Jn 19,13], le Golgotha [Jn 19,17;20] et le tombeau [Jn 19,41].

v31

Le mot maison est ici au féminin (oikia), alors qu'il est au masculin au verset 20 (oikos). Il y aurait deux maisons différentes ?

Se lever ou ressusciter / ἀνίστημι, comme aux versets 23 et 24, et comme résurrection / ἀνάστασις au verset 25. Marie vivrait-elle en ressuscitée ?

v32

Il y a une infime différence de forme entre la phrase de Marthe au verset 21 (*ne pas serait mort le frère de moi*) et celle de Marie (*ne pas de moi serait mort le frère*).

Marie n'ajoute aucun souhait.

Encore une mention des pieds, pourquoi ?

v34

Nathanaël lui dit : "*De Nazareth, peut-il sortir quelque chose de bon ?*" Philippe lui dit : "*Viens et*

v35

Le verbe pleurer / δακρύω est rare, différent de celui employé pour Marie qui pleure / κλαίω aux versets 31 et 33.

v37

Le chapitre 9 est consacré à cette guérison d'un aveugle-né.

v38

Les versets 33 (ἐνεβριμήσατο τῷ πνεύματι καὶ ἐτάραξεν ἑαυτὸν) et 38 (ἐμβριμώμενος ἐν ἑαυτῷ) peuvent être rapprochés de : *Ayant dit cela, Jésus fut troublé en son esprit* (ἐταράχθη τῷ πνεύματι) et il attesta : *"En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me livrera."* [Jn 13,21].

1^{re} occurrence de grotte ou caverne / σπήλαιον : celle où se réfugie Lot après la destruction de Sodome [Gn 19,30]. Les deux mêmes mots tombeau / μνημεῖον et grotte décrivent le tombeau d'Abraham et Sara [Gn 23 & 25].

v39

Unique autre occurrence du verbe sentir / ὄζω dans la Bible : *Les grenouilles moururent dans les maisons, dans les cours et dans les champs ; et on les amassa par monceaux, et la terre devint puante* [Ex 8,14, 2^e plaie d'Égypte].

Marthe semble attendre une « revitalisation » de Lazare et rester dans le doute : cette revitalisation, au point où en est le cadavre, n'est pas vraisemblable. Et nous, qu'en pensons-nous ?

v42

Tu m'exautes : littéralement, tu m'écoutes toujours. Le verbe écouter ou apprendre / ἀκούω est le même verbe que "Écoute Israël..." qui commence la prière juive du Sabbat [Dt 6,4]. Il apparaît 6 fois dans le chapitre [versets 4, 6, 20, 29, 41, 42].

C'est la foi de Jésus en son Père qui devrait entraîner la foi de la foule, et non pas un miracle.

v44

Littéralement : l'ayant été mort / θνῆσκω. On trouve ce verbe 2 fois dans ce chapitre, et le verbe ἀποθνῆσκω 9 fois (dont 2 fois aux versets 50-51).

On trouve aussi le substantif mort / θάνατος 2 fois, et le verbe τελευτάω 1 fois (v39).

Quand on dit ailleurs "relevé d'entre les morts", c'est un autre mot (νεκρός).

1^{re} occurrence de lier / δέω (Tamar, enceinte de Juda, accouche de jumeaux) : *il arriva, comme elle enfantait, que l'un d'eux tendit la main; et la sage-femme la prit, et lia sur sa main un fil écarlate, en disant: Celui-ci sort le premier* [Gn 38,28]. Le verbe sortir a déjà été employé pour Marie [v31].

Suaire / σουδάριον est un mot rare. Un suaire a recouvert la tête de Jésus [Jn 20,7]. Mais ici, il recouvre non pas la tête mais le visage ou face ou apparence / ὄψις, comme il est dit : *ne jugez pas sur l'apparence* [Jn 7,24].

Laissez-le aller... où ? Nous ne savons pas.

v45

Littéralement : *beaucoup alors parmi les juifs les venant chez Marie et contemplant ce qu'il/elle fait croient en lui*. Grammaticalement, le sujet du verbe faire est sous-entendu et pourrait être Marie. On peut se demander si ces juifs sont devenus croyants en contemplant Jésus... ou Marie, une croyante contagieuse, vivant de la résurrection.

C'est la 6^e occurrence du mot juif / Ἰουδαῖος dans ce passage. Deux autres suivent (v54-55). En outre, le mot Judée est utilisé une fois (v7).

Voir / θεάομαι dans le sens de contempler. Ce n'est ni un voir extérieur, ni un voir intérieur.

C'est la 8^e et dernière occurrence du verbe croire / πιστεύω dans ce chapitre.

v46-57

12 versets pour dire le complot pour faire mourir Jésus, après un seul constatant un progrès dans le croire. Ni étonnement devant le miracle, ni remerciement. On ne parle plus des deux sœurs.

Lazare n'a pas dit un mot.

L'avis d'un spécialiste

Patrick Theillier² tente d'éclairer la question avec son expérience de médecin catholique du bureau des constatations médicales de Lourdes. Voici ce qu'il dit : *il existe certes trois retours à la vie rapportés par les Évangiles (la fille de Jaïre, le fils de la veuve de Naïm et Lazare) qui sont des cas très spéciaux : ces trois personnes étaient en effet semble-t-il vraiment mortes, leur âme spirituelle s'était séparée de leur corps. On ne parle pas ici de résurrection mais de réanimation au sens propre du terme, nouvelle saisie du corps par le principe spirituel, dues à une intervention miraculeuse du Christ. Il ne s'agit pas non plus d'EMI : ils étaient bien morts. Il y a eu mort métaphysique, sortie et retour provisoire (ils mourront plus tard) de l'âme spirituelle dans la personne, de nature ici assurément miraculeuse car absolument impossible.*

Contexte historique

Après l'incendie de Rome (64), les juifs et les chrétiens sont persécutés. La révolte juive est écrasée, le temple de Jérusalem est détruit (70). Les leaders pharisiens se réfugient à Yavné, et recentrent la religion sur la seule Écriture. Dans la prière quotidienne des dix-huit bénédictions, est introduite (vers 80) une malédiction visant les juifs déviants, notamment ceux qui reconnaissaient Jésus comme Messie. Il devient impossible à ceux-ci de fréquenter les synagogues.

La communauté johannique d'Éphèse comprend un noyau de juifs très cultivés. Elle est prise dans la tourmente : certains sont déportés dans l'île de Patmos, d'autres tués, elle disparaît. On peut alors entendre son cri : *Si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.*

Depuis la résurrection de Jésus, rien n'a changé. Les puissants décident encore de tuer, pour le bien du peuple : il ne faudrait pas, à cause de la résurrection, cesser la lutte contre les Romains, contre les méchants, contre les ennemis.

Combien de Lazare sont morts depuis 2000 ans, victimes et bourreaux. Sont-ils ressuscités ?

Notre foi est-elle celle que Marthe affirme, ou celle de Marie qui pleure ?

² *Expériences de mort imminente (EMI)*, publié en 2015.

Une lecture de cet évangile à l'occasion d'un deuil

Voir une vidéo de 20' : [témoignage des parents de Gaspard et homélie](#)

Μαριά ou Μαριάμ ?

D'après les dictionnaires, le prénom féminin Μαριά est parfois remplacé par Μαριάμ, qui serait invariable. Il n'y a qu'un code strong, et les commentateurs ne font pas état d'une différence signifiante. Qu'en penser ?

Dans le premier testament, la sœur de Moïse (Miryam) est la seule « Marie ». Son nom s'écrit toujours Μαριάμ. Il s'agit 10 fois d'un nominatif, 4 fois d'un accusatif et 1 fois d'un datif [Dt 24,9].

Dans le nouveau testament, le mot est décliné sous les formes Μαριά (nominatif ou datif), Μαριάς (génitif), Μαρίαν (accusatif) et Μαριάμ, avec certains écarts selon les manuscrits.

Voici le décompte de la version BGT, en distinguant la **mère de Jésus (rouge)**, **Marie de Béthanie (bleu)** et les autres Marie (noir).

BGT (NA27)	Μαριά	Μαριάς	Μαρίαν	Μαριάμ
Matthieu	4 nominatif	3 génitif	1 accusatif (a)	1 nominatif 2 nominatif (b)
Marc	6 nominatif 1 datif	1 génitif		
Luc	3 nominatif	1 génitif		7 nominatif 1 vocatif 1 datif 2 accusatif 2 nominatif
Jean	4 nominatif	1 génitif		4 nominatif 4 accusatif 1 vocatif (b) 1 nominatif (b)
Actes		1 génitif		1 datif
Romains			1 accusatif	

(a) BGT retient la forme Μαρίαν comme si Μαριάμ n'était pas invariable, mais BYZ retient la forme Μαριάμ [Mt 1,20].

(b) BGT retient la forme Μαριάμ pour Marie de Magdala, mais BYZ retient la forme Μαριά, plus vraisemblable [Mt 27,61 ; 28,1 ; Jn 20,16;18].

Parmi les 54 emplois du mot Marie :

- 15 sont des nominatifs ou vocatifs à la forme Μαριάμ et correspondent tous à la mère de Jésus ou à Marie de Béthanie,
- 17 sont des nominatifs à la forme Μαριά et correspondent tous à d'autres Marie.

Les autres emplois sont difficiles à caractériser car déclinés (7 génitifs, 3 datifs et 8 accusatifs), ou leur forme dépend des manuscrits : dans 4 cas, le choix de la version BGT, différent de celui de la version BYZ, est contestable.

Ceci conduit à se demander si le personnage de Marie de Béthanie n'évoque pas, discrètement, la mère de Jésus. Sa foi parfaite est celle d'une « ressuscitée ».

La mère de Jésus, confiée à Jean l'évangéliste par Jésus en croix, n'aurait-elle pas été une contributrice importante à la rédaction du 4^{ème} évangile ?

Voici la même analyse faite sur la version BYZ.

BYZ	Μαριά	Μαρίας	Μαρίαν	Μαριάμ
Matthieu	6 nominatif	3 génitif		1 nominatif 1 accusatif
Marc	6 nominatif 1 datif	1 génitif		
Luc	3 nominatif 2 nominatif (c)	1 génitif		7 nominatif 1 vocatif 1 datif 2 accusatif
Jean	5 nominatif 4 nominatif (c) 1 vocatif	1 génitif	4 accusatif (d)	
Actes	1 datif (c)	1 génitif		
Romains				1 accusatif (e)

(c) BYZ retient la forme Μαριά, mais BGT retient la forme Μαριάμ, plus vraisemblable [*Lc 10,39;42 ; Jn 11,2;20;32 ; 12,3 ; Ac 1,14*].

(d) BYZ retient la forme Μαρίαν comme si Μαριάμ n'était pas invariable, mais BGT retient la forme Μαριάμ [*Jn 11,19;28;31;45*].

(e) BYZ retient la forme Μαριάμ, mais BGT retient la forme Μαρίαν, plus vraisemblable [*Jn 11,19;28;31;45*].

Parmi les 54 emplois du mot Marie :

- 9 sont des nominatifs ou vocatifs à la forme Μαριάμ et correspondent tous à la mère de Jésus ou à Marie de Béthanie,
- 21 sont des nominatifs à la forme Μαριά et correspondent tous à d'autres Marie.

Les autres emplois sont difficiles à caractériser car déclinés (7 génitifs, 3 datifs et 8 accusatifs), ou leur forme dépend des manuscrits : dans 6 cas, le choix de la version BYZ, différent de celui de la version BGT, est contestable.